



CLASSIQUES  
GARNIER

« Vie de la Société », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série V*,  
n° 27 - 28, 1978 (Juillet – Décembre), p. 2-9

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11824-4.p.0004](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11824-4.p.0004)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1979. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

# Vie de la Société

---

*Séance publique du 21 octobre 1978 (Paris).*

A 17 heures, le Président ouvre la séance de rentrée, salue les 27 Sociétaires présents, notamment M<sup>me</sup> Houdart de la Motte, descendante de Leonor de Montaigne et sa fille, et Monsieur Jean Marchand. Il présente les excuses de M<sup>me</sup> la Générale Fougère, de MM. Bernoulli, Claude Pichois, Aulotte, Chapon, Bommart et Roger Trinquet et évoque la mémoire de Monsieur Paul Royer, agrégé de l'Université, professeur honoraire du Lycée de Saint-Cloud où il avait eu pour élèves les deux fils de M. Trinquet. Président de la Société des Amis de Racine, M. Royer depuis sa retraite à La Ferté-Milon, venait rarement à nos réunions, mais témoignait toujours sa sympathie à notre Société et à son Président. C'est un de ses membres les plus distingués et les plus fidèles qu'elle perd, aussi le Président renouvelle-t-il, au nom de tous les Amis de Montaigne, leurs condoléances émues et attristées à Madame Paul Royer et à ses deux fils.

## *Activités administratives.*

Les vacances ont été mises à profit pour examiner l'état numérique de la Société (en progression de 12 membres depuis le 1-1-1978, elle approche des 470) et la situation financière. M. Michel a envoyé personnellement des rappels aux retardataires, récupérant ainsi plusieurs cotisations sur une ou deux années, et surtout rétablissant la communication avec des Sociétaires silencieux, que l'on pouvait croire démissionnaires. Madame Michel, à partir du fichier alphabétique qu'elle avait établi il y a 4 ans, a mis à jour un répertoire par nationalité et par catégorie, qui sera communiqué ultérieurement aux Sociétaires le désirant.

Le 1<sup>er</sup> septembre, M. Michel a envoyé à M. de Feytaud pour transmission au Conseil Général de la Gironde et à la Mairie de Bordeaux les dossiers de demande de renouvellement de subvention pour 1979. La même semaine, les tarifs des cotisations 1979 ont été adressés aux Librairies internationales, intermédiaires entre les Universités et notre Société. Le 1<sup>er</sup> octobre, les invitations à cette séance (82) ont été ronéotypées par M. Alain Lagrange et postées par le Président.

## *Visites et Correspondance.*

L'écrivain polonais, M. Joseph Hen, Vice-Président des écrivains de Varsovie, est venu offrir au Président sa récente biographie de Montaigne : *Moi, Montaigne* et une pièce de théâtre, mettant en scène une hypothétique liaison amoureuse entre Montaigne et M<sup>lle</sup> de Gournay. M. Hen a pu apprécier la cordialité de l'accueil et l'intérêt de la documentation montaigniste qu'il a reçus. Il espère bien revenir une autre année pour compléter ses échanges culturels.

Comme de coutume, les messages montaignistes sont venus de multiples horizons :

. *Angleterre* : M. Alan Boase, auteur d'une mémorable *Fortune de Montaigne* (Londres, 1935) dit sa joie de faire partie à nouveau des « Amis de Montaigne », retrouvailles facilitées par l'intervention amicale d'une nouvelle Sociétaire britannique, Madame Coleman, qui a aussi rédigé une note fort intéressante sur la question : Montaigne était-il vraiment ignorant du Grec ? — M. David Maskell a informé le Président des progrès qu'il a réalisés dans la poursuite des travaux du regretté Sayce et de sa reconnaissance pour Madame Sayce, qui non seulement lui a permis de travailler dans la bibliothèque de son mari, mais lui a fait don de l'édition phototypique des *Essais*, de l'*Édition Municipale* et de l'Édition de l'Imprimerie nationale : reliques émouvantes et instruments de travail incomparables.

. *Canada* : Le Professeur Heller adresse son adhésion de principe au Congrès de 1980, une étude comparative, *Montaigne, Pascal et le thème* : « A petites causes grands effets, et ce compliment pour le Bulletin : « Le Bulletin continue à me passionner et je vous félicite de sa haute qualité, en dépit de l'inflation qui nous harcèle tous. »

. *Espagne* : M<sup>me</sup> Otilia Lopez Fanego envoie une nouvelle adhésion et le programme, fort intéressant du *Premier Congrès international sur Cervantès* (3-9 juillet 1978) où elle a fait un exposé très applaudi sur *Montaigne et Cervantès*. Par une curieuse rencontre, M. Joseph Hen, dans un chapitre de sa biographie de Montaigne compare le destin et l'œuvre des deux écrivains.

. *États-Unis* : M. Donald M. Frasse envoie son cordial salut et deux adhésions probables — M. Marcel Tetel évoque sa participation et celle de sa charmante femme à un congrès de linguistique à Ottawa et nous adresse la communication, *De l'auteur des « Instructions sur le fait de la guerre*, qu'il a faite au Congrès Marguerite de Savoie (avril-mai 1974) — M. Marcel Françon, dénicheur émérite de curiosités littéraires, transmet chaque semaine des *notes* savoureuses pour le Bulletin — M. Daniel Martin, Université de Massachusetts, annonce avec enthousiasme les colloques montaignistes qu'il organisera à Amherst College et dans les Collèges voisins et son projet d'édition critique des *Essais*, dont il a déjà réalisé une maquette pour le chapitre *De l'Amitié*.

. *Grèce* : M<sup>lle</sup> Christodoulou joint à ses jolies cartes une communication, *La Critique d'Aristote dans les Essais*.

. *Japon* : M. Flygare, professeur à Kyoto, apporte un complément important à ses monumentales études sur *Montaigne et Shakespeare*.

. *Suisse* : Bilan d'activité impressionnant du D<sup>r</sup> Bernoulli : conférence sur *Montaigne et Paracelse* devant les « Amis de Paracelse » à Zurich (1<sup>er</sup> octobre) ; conférence sur la *Réponse de Descartes à la question du doute fondamental* (où Montaigne tient une grande place) devant la Société d'Études sur la Nature, le 4 octobre ; Cours à l'Université de Bâle sur la *Responsabilité du Médecin dans le passé et le présent* ; Séminaire avec pour thème, *Position antithétique de Montaigne sur*

la Médecine et les Médecins ; publication dans *Gesnerus*, 1978, d'une étude, *Pensées fondamentales de Descartes dans l'optique de l'Histoire de la Médecine*. Néanmoins, c'est le D<sup>r</sup> Bernoulli qui fera la communication de l'Assemblée Générale.

. *Et les Montaignistes français ?*

L'*Apologie de Raymond Sebond* étant inscrite au programme de l'Agrégation, la plupart des Universités consacrent un cours à Montaigne. A cette occasion, les *Presses Universitaires de France* réimpriment l'édition de Porteau. Le Professeur Aulotte, réserve un cours et un séminaire à l'*Apologie* dans le cadre de l'Université de Paris-Sorbonne. — La correspondance entre les membres du Bureau de Paris et celui de Bordeaux s'est poursuivie comme de coutume. La plus volumineuse et la plus émouvante est celle de Madame Léonie Gardeau, qui, impotente et quasi-aveugle, conserve toute sa mémoire et toute son ardeur. En plus du *Guide du Château de Montaigne* écrit en collaboration avec M. de Feytaud, M<sup>me</sup> Gardeau a créé à la mairie de Longchapt un musée régional et fait apposer dans l'église de Barsac une plaque commémorant la mort des trois fils du Marquis de Trans, tombés au combat de Moncrabeau. Personne ne connaît mieux qu'elle l'environnement géographique de Montaigne.

. *Thèse en Sorbonne*. — L'an dernier, les Amis de Montaigne, félicitaient M. François Moureau pour le beau succès de sa thèse sur Dufresny devant l'Université de Paris-Sorbonne. Cette année, c'était M. Claude Blum, qui soutenait avec le même succès, devant la même Université, le 7 octobre sa thèse sur *La Représentation de la Mort dans la littérature de la Renaissance*, dont le chapitre consacré à Montaigne fut particulièrement approuvé.

*Montaigne à la Radio et à la Télévision*.

Dans une évocation de l'histoire de Bordeaux, le 5 août, si Montesquieu fut traité honorablement, Montaigne fut lestement escamoté « Laissons-là Montaigne, dont il est malaisé de ranimer les cendres ». Eh bien non ! Les cendres de Montaigne animent encore aujourd'hui nombre de bons esprits de par le monde.

Par contre, dans le cadre des émissions de M. Arthur Conte (chaîne III), le 24 septembre, M. Jacques de Feytaud, en sa qualité de vice-président des « Amis de Montaigne » a pu montrer un *Montaigne, maire de Bordeaux*, très vivant et dégagé des fausses légendes d'incompétence et de mollesse.

*Le Congrès commémoratif de 1980*.

Les réactions des Sociétaires sont unanimement favorables. Les progrès de l'organisation matérielle ne sont pas spectaculaires, mais encourageants. Le Bureau de Bordeaux est en contact fréquent avec les autorités locales ; à Paris, le Président a remis au Recteur Groshens, Président du Centre National des Lettres un dossier justificatif d'une demande d'aide morale et financière le 19 mai, et lors du Colloque international, *Actualité de Tolstoï*, (début octobre) il a pu exposer brièvement nos projets à Monsieur le Préfet Maurice Roche, Délégué général aux célébrations nationales au Ministère de la Culture et de la Communication.

Le Président regrette de n'avoir pu faire plus court ce survol de six mois d'activité, s'autorisant de l'approbation d'une Sociétaire étrangère : « Ce qui me semble très utile, c'est de recevoir des nouvelles des activités montaignistes à travers le monde », et il s'empresse de donner la parole au Professeur Marcel Conche, Président de l'UER de Philosophie de l'Université Paris-I.

. *Communication du Professeur Conche* : « *Montaigne et le plaisir.* »

Avec tout son savoir, mais aussi avec toute sa finesse et son humour souriant, l'orateur développe ce thème primordial des *Essais*. L'assemblée applaudit chaleureusement cette brillante conférence, qui sera publiée dans le Bulletin n° 29-30.

Le Président remercie M. Conche et lève la séance à 19 h 15.

*Le Secrétaire de séance,*  
F. MOUREAU.

*Le Président,*  
P. MICHEL.

*Assemblée Générale du 16 Décembre 1978 (Paris).*

Le Président ouvre la séance et salue les Sociétaires présents, en particulier Monsieur et Madame Houdart de la Motte ainsi que leur fille, le docteur Bernoulli et Madame, Madame Claude Pichois, M<sup>me</sup> Mitchiko Iagolnitzer et le Professeur Maurice (Liège). Il présente les excuses du Professeur Aulotte, de Madame Fougère, de Madame Fleuret, de MM. Pichois et Grandmaison, puis expose le rapport moral.

*Rapport moral :*

« Chers Amis de Montaigne,

La première constatation de ce bilan de l'année écoulée est la vitalité de notre Société, malgré les difficultés des temps. En décembre 1977, nous étions 460 ; nous sommes aujourd'hui 475, en dépit de plusieurs décès et de trois démissions dues à l'âge. Notre Société représente 21 nations et se décompose en 275 personnes physiques et 200 personnes morales. La France arrive en tête des personnes physiques avec 164 membres, suivie par les États-Unis ; inversement, les personnes morales (Universités, Bibliothèques) voient la primauté des États-Unis (78), la France suivant avec 33.

Les *réunions*, tenues à Paris, ont été au nombre de quatre, toujours fidèlement suivies par une trentaine de Sociétaires, français ou étrangers.

— Le 11 février, communications de M. Lagrange, *La vérité intellectuelle chez Montaigne*, et de M. François Moureau, *Répertoire de quelques exemplaires précieux des « Essais »*.

— Le 27 mai, communications de Madame Bellenger, *Nature et Naturel dans quatre chapitres des Essais*, et de M. François Moureau, *A propos d'un bicentenaire (1778-1978) : quand Montaigne accueillait Rousseau aux Champs Élysées*.

— Le 21 octobre, communication de M. Marcel Conche, *Montaigne et le plaisir*.

— Le 16 décembre, Assemblée Générale et communication du D<sup>r</sup> Bernoulli, *Étude psycho-médicale de Montaigne*.

Suivant notre usage, les communications sont précédées par une « vie de la Société » présentée par le président, et donnent lieu à un échange de vues sur les thèmes traités.

*Bulletins* : ont paru en 1978, le n° 22-23, 1977 (avril-septembre) ; le n° 24, 1977 (octobre-décembre) et le n° 25-26, 1978 (janvier-juin). Le tirage du dernier bulletin a été porté à 575 exemplaires pour faire face aux adhésions nouvelles et aux remplacements causés par la perte de bulletins égarés. Le surplus de dépense entraîné par l'augmentation du tirage est compensé par le remplacement des Bulletins trimestriels par deux Bulletins semestriels, englobant le même nombre total de pages.

La réimpression par les éditions Slatkine des Bulletins épuisés se poursuit : le 5<sup>e</sup> volume, couvrant les années 1965-1968 est disponible à Paris, Librairie Champion et à Genève, éd. Slatkine.

#### *Coopération confraternelle.*

Tout en conservant scrupuleusement l'identité de notre Société, j'ai estimé nécessaire d'élargir notre audience en prenant des contacts avec d'autres organismes étudiant la Renaissance, notamment avec le *Centre de la Renaissance* de l'Université de Paris-Sorbonne, animé par M<sup>me</sup> Jones-Davis et le *Centre d'Études Supérieures de la Renaissance* de l'Université de Tours, présidé par M. Margolin. J'ai sollicité et obtenu notre adhésion à la *Fédération internationale des Sociétés et Instituts pour l'étude de la Renaissance*, présidée par le Professeur Léon-E. Halkin, qui groupe 30 organismes à travers le monde. Les échanges de Bulletins avec les *Moreana*, toujours enrichissants, ont été poursuivis régulièrement ; ils illustrent le dicton : Les Amis de nos amis sont nos amis.

#### *Congrès commémoratif de 1980.*

Vous vous souvenez certainement de l'exposé de M. de Feytaud à la séance du 28 mai et des promesses d'aide du Département de la Gironde et de la mairie de Bordeaux. Ces propos m'ont été confirmés par une lettre récente de M. de Feytaud. Celui-ci et M. Chapon maintiennent un contact permanent avec les autorités et me font espérer des précisions courant mars 1979. Pour ma part, j'ai informé de nos projets M. Groshens, Président du Centre National des Lettres et M. le Préfet Roche, délégué général aux célébrations nationales, comme je vous l'ai dit à notre réunion précédente. Je ne manquerai pas de renouveler ces démarches en 1979. La commission de trois membres, MM. Blum, Lagrange et Moureau sous la direction de M. Aulotte et de moi-même a déjà recueilli des informations utiles et ses activités en 79 seront multipliées ; un Comité de lecture sera créé pour rassembler et sélectionner les communications destinées au congrès. Naturellement, j'ai mis au courant de nos projets mes visiteurs et mes correspondants, ce qui a suscité de nombreuses adhésions de principe. Aux États-Unis et au Canada, les Montaignistes sont enthousiasmés et organiseront, eux aussi, des colloques en 1980 pendant le mois de mai, notre congrès étant fixé la première semaine de juin. Nos Sociétaires, les professeurs Martin, Tetel et, en tête, notre correspondant aux États-Unis, le Professeur Donald M. Frame ont pris l'initiative

de ces commémorations. Des échanges d'orateurs sont prévus entre les diverses célébrations. Dans sa lettre du 18 novembre, le Professeur Frame a fait une mise au point très détaillée des célébrations envisagées. Sa conclusion est éloquente : « Vous voyez avec quelle impatience nos Montaignistes du Nouveau Monde attendent le mois consacré de la 400<sup>e</sup> année » de la publication des « Essais ». Au Canada, l'enthousiasme de nos Sociétaires, MM. Graham, Heller, Rathé, etc... est aussi vif et constructif. Quant au Japon, Madame Mitchiko Iagolnitzer pourra vous dire que l'impatience de MM. Araki et Saïto est grande de revenir nous voir en 1980. Actuellement, les adhésions de principe sont au nombre de 24 pour l'Étranger, ce qui n'est qu'un début.

Ce début prometteur, je vous demande de m'aider à le confirmer en m'apportant vos encouragements et vos suggestions ... et vos adhésions. Il faut que notre Congrès de 1980 soit à la mesure de la renommée de Montaigne et de la diffusion internationale de notre Société. »

P. MICHEL.

Le rapport moral étant approuvé à l'unanimité, le Président remercie les Sociétaires de leur confiance et leur demande leurs intentions pour le Congrès : les 27 présents donnent leur adhésion de principe.

. *Rapport financier.*

I. — *Situation financière 1978.*

	Débit	Crédit
Solde au 7-12-77		11 190,60
Bulletin 22-23 (1977)	9 244,77	
Bulletin 24 (1977)	6 374,58	
Frais d'administration	1 877,85	
Cotisations		23 288,00
Subventions		3 300,00
Divers		1 900,00
Espèces en caisse		212,98
<b>Totaux</b>	<b>17 497,20</b>	<b>39 891,58</b>
<i>Solde</i>	<b>+ 22 394,38 (1)</b>	

*Remarques :*

(1) La situation financière de l'exercice 1978 semble bénéficiaire de 22 394 F, mais il faut noter que les deux Bulletins doubles correspondant à cette année ne sont pas réglés et que la dépense escomptée est de 21 000 F (le n° 25-26, 1<sup>er</sup> semestre 1978 est paru), par conséquent l'excédent réel des recettes sur les dépenses sera de 1 000 F environ.

C'est à cause de cette situation financière précaire que les cotisations ont été augmentées pour 1979.

Il faut signaler que cette année a tout de même été assez favorable du fait que les subventions ont été versées en temps utile, que 7 de nos Sociétaires ont souscrit une cotisation de Membre perpétuel et qu'un Sociétaire étranger a versé 10 ans d'avance de cotisation (rentrée totale de 3 400 F).

Comme nous avons décidé de faire le service du Bulletin en 2 expéditions au lieu de 3, nous réaliserons une économie à l'imprimerie et au routage (2 000 F par an environ) et nos Sociétaires auront une livraison totale annuelle de même importance.

II. — *Prévisions budgétaires pour 1979.*

	Débit	Crédit
Report 1978		22 394
Cotisations 1979		23 500
Subventions		Centre Nat. des Lettres
		1 800
		Gironde
		1 000
		Bordeaux
		500
Produits divers		1 900
Règlement 2 Bulletins 1978	21 000	
Règlement 2 — 1979	21 000	
Frais d'administration	3 000	
Provision Commémoration		
4 <sup>e</sup> centenaire des <i>Essais</i>	5 000	
Totaux	50 000	51 094
	+ 10 94 F	

*Remarques.*

Le Budget pour 1979 doit, avec le jeu des cotisations augmentées, permettre de faire face aux frais de publication du Bulletin, et même de préparer le 4<sup>e</sup> centenaire de la publication des *Essais*.

Nous avons maintenu les subventions sollicitées aux quotités de 1978 tout en espérant une amélioration.

Nous avons prévu une provision pour le 4<sup>e</sup> centenaire des *Essais* 5 000 F, qui sont une partie de la dépense qui nous incombera : nous espérons qu'une aide nous viendra (Régionale et Nationale). Compte tenu de la provision faite, l'équilibre est prévu avec un léger excédent (1 000 F).

*Le Trésorier,*  
J. BINET.

*Le Président,*  
P. MICHEL.



Le rapport financier est voté à l'unanimité et les Bureaux de Paris et de Bordeaux reconduits. Le Président donne la parole au D<sup>r</sup> Bernoulli.

*Communication.*

Le Docteur Bernoulli met sa double compétence médicale et philosophique au service de la connaissance de Montaigne dans une ample conférence, *Étude psycho-médicale sur Montaigne*, sur un point rarement mis en question : l'affection filiale de Montaigne pour son père. L'assistance, vivement intéressée, applaudit cette communication hors série, qui paraîtra dans le Bulletin.

Le Président remercie le D<sup>r</sup> Bernoulli de s'être spécialement déplacé pour l'instruction des « Amis de Montaigne ». Il souhaite à tous une heureuse nouvelle année et lève la séance.

*Le Secrétaire de Séance,*  
F. MOUREAU

*Le Président,*  
P. MICHEL.

